Dernier domicile connu de José Giovanni (avec Lino Ventura, Marlène Jobert, Michel Constantin, Paul Crauchet, Alain Mottet, Béatrice Arnac, Guy Heron, Albert Dagnant…) 1970





Genre : polar de Papa

Scénar : l'inspecteur principal *Marceau Leonetti* passe soudain de la Légion d'honneur au placard à cause d'une 500 SL conduite par un pochtron fils d'avocat qui l'accuse ensuite de l'avoir frappé. Malgré ses excellents états de service, il est muté dans un commissariat de quartier où il se livre désormais à la navrante chasse aux innombrables pervers hantant les cinémas. Pire, quand un pigeon capucin est un jour volé à un gosse, il s'intéresse à « l'affaire ». On charge en même temps *Leonetti* et sa jeune équipière *Jeanne Dumas* de retrouver un témoin en fuite qui pourrait faire tomber le malfrat *Soramon*. Mais certains ont décidé de ne pas leur facilité cette course poursuite à travers Paris jusqu'au procès du truand…

Voilà un polar ultra classique et typique des années 70 en France, et cette adaptation du roman de **Joseph Harrington** (paru en 1965) réunit du beau monde : **Marlène Jobert**, belle et touchante comme tout avec son rire enfantin, ses minijupes et bottes, son sourire et ses yeux superbes, **Lino Ventura** (dont c'est la deuxième collaboration avec le **Giovanni** réalisateur après *Le Rapace* en 1968), **Michel Constantin**, **Paul Crauchet**, **Marcel Pérès**, **Dominique Zardi**, et **José Giovanni** fait en plus évoluer cette belle équipe au rythme d'une musique stridente et troublante signée **François de Roubaix** (*Les Grandes gueules* et *Les Aventuriers* d'**Enrico**, *Le Samouraï* de **Melville**, *La Grande lessive* et *L'Étalon* de **Mocky**, etc.)

Pourtant, l'ensemble s'avère assez long et monotone en plus d'être très désabusé, avec très peu de scènes d'action à se mettre sous les mirettes (et encore, on a droit à une poursuite super mal jouée - malgré la classe terrible des 404 noires de la flicaille, mieux que les vans du FBI mec ! - avec des flingues pas raccord avec le son…) dans cette escalade de piste en piste sur un chemin soigneusement effacé au fur et à mesure par les méchants, heureusement, le grand **Michel Constantin** est efficace quand il s'y met, et quelle tronche ! Un énième film sauvé par ses acteurs, petits et grands, pour lequel on éprouve malgré tout une grande tendresse. **Marlène**, **Lino**, **Paul**, que vous êtes BEAUX !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.